

Les classes qui ont participé : ...



Vinça (66)	Abdelkader BELGHERBI	CM2
Florange (57)	Thierry FRANÇOIS	CM1/CM2
Habère-Lullin (74)	Delphine MEYNET	CM2
Florange (57)	Emmanuelle CONREAUX	CM1/CM2
Habère-Lullin (74)	Marie-Sophie GRILLET	CM1/CM2
Saint-Père-sur-Loire (45)	Rémi BEDU	CM1/CM2
Onnion (74)	Christelle PAGNEUX	CE2
Boège (74)	Hervé MASSON	CM1/CM2
Bogève (74)	Carla GOUINGUENET	CM1/CM2
Onnion (74)	Delphine SOURGET J-Michel FRANÇOIS	CM1/CM2

10 contes de Noël

Frigoulette, la renne timide	2
Catastrophe à Frienville	6
Le père Noël fait la grève	9
Le chaton et l'homme en rouge.....	13
Le père Noël pète les plombs.....	17
Changement d'heure	20
La colère des rennes	23
Le père Noël en danger !	26
Le père Noël agent secret.....	30
Le cristal de Noël	33

Atelier d'écriture de **10** classes de France
Novembre, décembre 2013

Frigoulette, la renne timide

Il était une fois une renne timide qui s'appelait Frigoulette. Elle avait très envie de tirer le traîneau du Père Noël, mais il ne la voyait jamais car Frigoulette se cachait tout le temps derrière les grands rennes.



Noël approchait, le Père Noël choisit ses rennes. Une fois de plus, le Père Noël ne remarqua pas la pauvre Frigoulette. Triste, elle s'en alla dans la forêt.

Lorsqu'elle y pénétra, elle se dit : « Ça suffit, je ne veux plus être timide, il faut que je me rende chez un magicien pour qu'il m'enlève ma timidité... mais il faut aussi que je fasse vite si je veux être la *renne de dernière minute* du Père Noël... » Frigoulette marcha longtemps, longtemps, longtemps.



Sans trouver de magicien. Un petit oiseau lui demanda :
« Que cherches-tu Frigoulette ?
- Je cherche un magicien.
- Un magicien ? J'en connais bien un, mais il habite de l'autre côté du monde !
- Il faut que je m'enlève ma timidité toute

seule alors ?

- Attends j'en connais un autre. Mais il vient tout juste de s'installer. »

Le père Noël ne savait plus quoi faire.

Désespéré, le grand monsieur de Noël se baladait dans les rues de son village, quand il vit un magasin de cristaux magiques.



Il reconnut le vendeur : c'était.... le journaliste-plombier.
Ceci était de plus en plus suspect....

Il décida de rentrer dans la boutique. Il y avait beaucoup d'autres journalistes-plombiers. Il fallait qu'il reste sur ses gardes...
Il approcha du suspect... À ce moment-là, le vendeur se pencha pour ouvrir un tiroir, et le père Noël aperçut son cristal magique !

« C'est vous l'imposteur !!!! »

Au même instant, la police débarqua, prévenue par les lutins.

Démasqué, le vendeur avoua tout :

« Je suis désolé Père Noël, j'ai voulu prendre votre place parce quesnif.....tout le monde vous aime, vous ... alors que moi..... sniff je passe inaperçu depuis toujours... »

Pour une fois, j'aurais pu être aimé, mais c'est raté maintenant ! »

« Mais arrête de pleurer ! Je me doutais depuis le début que c'était toi qui m'avais volé mon cristal. Bon, je veux bien t'embaucher comme lutin, mais d'abord il faut que tu me rendes mon cristal magique.

- Oui, oui, tiens ! Il est en parfait état de marche. »

Le Père Noël demanda aux policiers de ne pas mettre le vendeur en prison et il alla à son atelier remettre le cristal magique à sa place. Le cristal scintillait de mille feux et éclairait toute la salle.

Puis il partit vérifier si les rennes volaient. Ils décollèrent comme une fusée et tracèrent des cercles heureux de pouvoir enfin voler.

Pour la nuit de Noël, le Père Noël vit que la magie de Noël était toujours là. C'était l'homme le plus heureux. Le lutin plombier signa tous les cadeaux qu'il offrit aux enfants. Le lendemain, il passa sur le journal et devint aussi célèbre que le Père Noël.



Du coup, il descendit en luge en ville et il se rendit au journal « Le petit quotidien ». Il demanda au journaliste de faire un article sur lui.

Le Père Noël se dit : « Si les enfants me voient en photo, ils sauront que j'existe ! »

Le journaliste qui le reçut était petit et chauve, avec une barbe blanche qui commençait à pousser. Il avait l'air de tout le temps rigoler.

Cela agaça le père Noël qui croyait que le journaliste se moquait de lui avec sa barbe blanche.

Mais il se rappela les propriétés du cristal...

Alors le Père Noël retourna chercher son cristal. Celui-ci ne fonctionnait toujours pas...

Il lut alors le mode d'emploi, et constata qu'il y avait un numéro de téléphone pour le Service Après Vente des cristaux magiques.

Il appela le 01.26.55.60.04 et tomba sur une voix déjà connue... Le Père Noël reconnut alors le journaliste, celui-là même qu'il avait rencontré au "Petit quotidien"...

Etrange, bizarre... simple coïncidence ?

Laissant parler le "journaliste-réparateur", le Père Noël se rappela où il avait vu ce personnage pour la première fois...

Quelques jours auparavant, un étrange lutin-plombier était venu déboucher les toilettes de sa chambre.

Le cristal était alors posé en évidence sur sa table de nuit...

Ce soi-disant plombier en aurait-il profité pour échanger son cristal contre un faux, ou pour le trafiquer?...

Frigoulette alla voir le magicien débutant. Le problème, c'est qu'il était ... débutant... Et il la transforma en licorne qui croasse !!!



Frigoulette croassa :

« Mais ce n'est pas possible, vous êtes vraiment nul !

- Désolé mais je suis débutant...., répondit le magicien.

- Alors rendez-moi au moins ma vraie voix !

- Ok, je vais essayer, ABRACADABRA !

- Ca y est ! cria Frigoulette. Bon je crois que je vais partir d'ici. Je vais garder les ailes, cela peut toujours servir. »

Frigoulette appela l'oiseau et lui demanda :

« Comment se rendre au bout du monde pour aller voir le magicien ?

- Je ne sais pas, répondit l'oiseau, euh, euh... Bon d'accord je sais comment on va à l'autre bout du monde. Je vais te révéler mon secret : Je suis un magicien. Mais le débutant m'a transformé en oiseau à tout jamais et j'ai perdu la mémoire. Je ne me souviens que d'une seule formule, celle qui permet de se téléporter mais pour que ça marche, il me faut de la poussière de corne de licorne...

Est-ce que tu peux frotter ta corne contre un arbre pour en récupérer de la poussière ?

- Pourquoi pas ? Je vais essayer.

- Super ! Ça marche !

- Allez, je vais t'emmener au bout du monde ! ABRACADABRI ABRADI !!! »

Frigoulette et l'oiseau se retrouvèrent télétransportés à l'autre bout du monde...

Enfin, c'était curieux comme bout du monde, parce que justement on ne voyait pas de bout !

Quand on se retournait partout autour, on ne voyait que l'horizon, tout plat et sans limite, comme un désert...

«Tu t'es encore trompé ! Nous voilà bien ! s'écria Frigoulette... Et comment on fait maintenant ?

Je suppose que pour se téléporter encore, il faut que je gratte ma corne pour obtenir de la poussière, mais...Il n'y a aucun arbre ici ! »

Frigoulette allait encore gronder l'oiseau quand une petite voix surgit du bout du monde qui n'avait pas de bout :

« Vous ne vous êtes pas trompés les amis, pas de panique !...»

Et la voix continua : «Abra dou abradi, que vous vous téléportiez à moi !»

Et ils se retrouvèrent dans la cabane d'un magicien mexicain à la tête cubique. Il s'appelait Mexico. Frigoulette lui demanda son souhait. Le magicien dit une formule et elle se transforma en renne courageuse.

Pendant ce temps, chez le Père Noël, tout le monde s'affolait pour préparer la tournée.

Le Père Noël s'apprêtait à appeler son dernier renne, mais...
CATASTROPHE!!!!... Il manquait la principale: la renne favorite du Père Noël, la petite renne timide, sa préférée, celle qu'il avait choisie, parce que justement elle était unique!...

Le petit oiseau lui demanda de le retransformer en magicien. Mexico dit: « je veux bien te rendre la mémoire et de faire redevenir magicien, mais en échange tu devras m'apprendre un nouveau sort ! »

Le cristal de Noël

Il était une fois, un cristal de glace qui faisait régner la magie de Noël. C'était le Père Noël qui en détenait le pouvoir. La puissance du cristal servait à faire voler les rennes du Père Noël.



Pour pouvoir rester puissant, le cristal se nourrissait de la croyance des enfants au Père Noël. Sans cette croyance, il perdait ses pouvoirs !

Et c'est ce qui arriva un matin...

Tous, dans l'atelier, s'affolèrent ...

Pour ne pas se désespérer, le Père Noël alla faire un essai avec ses rennes pour voir s'ils volaient toujours... Quand il essaya, les rennes se soulevèrent un tout petit peu. Mais les catastrophes commencèrent.



Le traîneau se mit à avancer à toute allure, un renne partit dans un sapin, un autre finit la tête la première dans la neige... Ça ne marchait pas du tout...

Le Père Noël alla regarder le cristal mais le cristal était rouge parce que les enfants ne croyaient plus au Père Noël.



Aussitôt, des enfants sortent de tous les immeubles voisins. Le Père Noël téléporte tous ceux qui sont trop loin. « Oyé ! Oyé ! Que tous les enfants du monde me suivent jusqu'à mon atelier. »

Sans la permission des parents et sans se faire prier, les enfants suivent le Père Noël. « Mon atelier va exploser avec tous ces enfants pas sages. » pense le Père Noël.

Une fois dans l'atelier, les enfants s'émerveillent devant tous ces cadeaux. Mais cela ne dure pas longtemps. Les enfants crient, hurlent, se disputent, se battent comme des chiffonniers :

« C'est à moi !

- Non, c'est le mien ! »

Ils prennent les bonnets des lutins, tirent la barbe du Père Noël. Les lutins sont à bout de force !

« Vite ! La poudre magique ! » s'égosille le Père Noël.

Un lutin rampe péniblement jusqu'au bouton rouge et actionne le mécanisme. Une poudre bleue est alors projetée sur tous les enfants.

Aussitôt, ils redeviennent sages comme des images !

Mission accomplie !

Les enfants pas sages existent ! Le père Noël est trop fort et sa poudre magique super efficace !

Il va pouvoir commencer sa tournée. C'est l'heure !!!

L'oiseau réfléchit et dit: « C'est d'accord »

Le petit oiseau redevint Gandalf le magicien. Il apprit à Mexico à faire tomber de la neige.

Les magiciens téléportèrent alors Frigoulette dans l'écurie du Père Noël. Frigoulette était contente de rentrer chez elle. Le père Noël rentra alors dans l'écurie.

Lorsqu'il la vit, il sauta de joie !

« Enfin, te revoilà ! Dépêche-toi car cette année c'est toi, la plus timide, que j'ai choisie pour être ma *Renne de dernière minute* ! Vite, la tournée va commencer ! »

Frigoulette garda le silence, pour ne pas faire de la peine au père Noël.

Elle décida de cacher son secret.

Et cette année-là, la plus merveilleuse pour elle, lorsque le traineau s'enfonça dans la nuit noire, Frigoulette n'eut pas peur, et son sourire éclaira à jamais les ténèbres...



Catastrophe à Frianville

Il était une fois, dans une autre dimension appelée Frianville, des villageois heureux. Chaque jour était une fête, et particulièrement aujourd'hui, la veille de Noël.



Cette année-là, cependant, le père Noël prenait sa retraite. On fit donc appel à Nicolas pour être son apprenti.

«Sera-t-il difficile d'apprendre à une personne qui ne connaît pas la moindre chose de ce métier ?», se demanda le Père Noël, inquiet.

«Me voilà !», cria Nicolas en entrant dans la grande salle.



Il était assez grand et ventru. Son visage était rond, ses yeux clairs et étincelants. Il avait les cheveux châtons et il était très gai à l'idée d'être apprenti Père Noël.

«Père Noël, je n'ai pas de barbe et avec mes cheveux châtons...

- Ne t'inquiète pas, j'ai tout ce qu'il faut.»

Le chef des lutins, Froidille, lui montra les salles de fabrication de jouets.

«Ce n'est pas dur de s'occuper des lutins ?

- Avec un peu d'autorité, c'est facile.»

Puis ce fut le calendrier des cérémonies et des réunions.

«Il y en a des dates ! », s'exclama Nicolas.

- Oui, il y a deux cérémonies ainsi que quatre réunions par semaine. »

Le Père Noël lui donna la liste des enfants du monde.

«Apprends-la par cœur. », lui dit le Père Noël.

Il se mit au travail.



Là, ils sautent tous sur l'enfant. Le père Noël se fait éjecter le premier de la bagarre, alors il attrape une chaîne dans son traineau et la donne aux lutins pour qu'ils attachent l'enfant.

Heureux d'avoir attrapé leur proie, les lutins sautent dans le traineau avec l'enfant. Aussitôt le petit garçon se met à pleurer et supplie le Père Noël de le libérer.

Après avoir longuement observé l'enfant, le vieil homme comprend que celui-ci est adorable...

Catastrophé, le Père Noël réalise qu'il a interprété son globe magique à l'envers. Finalement, n'y aurait-il qu'un seul enfant sage sur Terre?...



Le père Noël surpris, se dit: « alors, il est sage et c'est le seul! »

Il explique à l'enfant: « Excuse-moi, je devais capturer un enfant pas sage pour étudier le comportement de ces enfants là. Je te laisse rentrer chez toi et promis, je n'oublie pas tes cadeaux de Noël ». Et le père Noël repart sur son traîneau.

Il retourne à son atelier et se pose de nombreuses questions.

Finalement, un de ses lutins vient lui donner la solution :

« Monsieur Noël, j'ai une excellente idée !

- Vous allez d'abord au sommet de la Tour Eiffel.

- Vous demandez ensuite à tous les enfants du monde de se rendre dans votre fabrique magique, en leur promettant leurs cadeaux.

- Et il ne vous restera plus qu'à les saupoudrer de poudre de gentillesse !

- D'accord, je te fais confiance. Alors va vite préparer les rennes et le traîneau. Nous partons pour Paris et sa Tour Eiffel. Ceux qui restent ici, allez chercher la poudre de gentillesse dans la cave, préparez les tuyaux qui projeteront cette poudre et vérifiez les lumières et le chauffage. »

Arrivés sur Paris, la montagne de fer est vite repérée. Le traîneau se pose sur la Tour et immédiatement le Père Noël crie : «Garçons et filles, venez à la Tour Eiffel. Je vous invite dans mon atelier magique et vous aurez plein de cadeaux. »

Catastrophe !!!

Le monde est ravagé d'enfants TROP sages !!!

Le Père Noël a une mission : trouver des enfants pas sages.

Il a commencé à en rechercher il y a une semaine mais il est désespéré :

il n'en a pas trouvés.....

Soudain, il voit, sur son globe magique détecteur de bêtises, un point rouge dans le marais de Lamorkitu.



« Chouette ! Des enfants pas sages !

Les lutins, préparez mon traîneau ! On va au Marais de Lamorkitu pour ramener ces enfants pas sages, ils feront d'excellents lutins... » dit le Père Noël.

En arrivant au Marais de Lamorkitu, ils ne voient personne. Les lutins s'inquiètent car le point rouge continue de s'afficher sur le détecteur de bêtises. Le Père Noël essaie de les rassurer :



« Ah... Ces garnements veulent nous jouer un tour... Ils sont sûrement cachés ; Rira bien qui rira le dernier ! »

Il demande aux lutins de s'écarter et dépose un cadeau au milieu de la clairière pour attirer un des enfants pénibles qui devaient se cacher...

Le père Noël et ses lutins attendent 20 minutes... et entendent enfin des pas.

Ils voient un enfant qui court vers le cadeau. Le père Noël dit aux lutins :

« Quand je vous dis 3, on y va ! Prêts ? 1, 2, 3 ... Go ! »



Au lieu d'apprendre la liste, Nicolas alla dans l'atelier des lutins pour les embêter. Il mit du poil à gratter et chatouilla les lutins. Puis il leur dit de mélanger les cadeaux. Les lutins obéirent puisqu'ils savaient que c'était le futur Père Noël, sauf un.....

Or, c'était le chef des lutins, Froidille. Il trouva cette idée très nulle et alla le dire au Père Noël.

Celui-ci répondit :

« Dis lui d'arrêter, je finis ma partie.

- Votre partie ?

- Oui, ma partie de Xrêne360.... »

Quand le Père Noël eut fini sa partie de Xrêne360, il alla se fâcher contre Nicolas et lui dit :

« Pour demain, je veux que tu aies fini de ranger la salle et d'avoir appris la liste des enfants du monde par cœur ! »



Nicolas répondit en marmonnant dans sa fausse barbe : « Oui Père Noël. »

Il était malheureux d'avoir déçu le père Noël. Alors il essaya de s'appliquer pour rattraper ses bêtises.

Il nettoya toutes les salles pour les rendre propres et bien rangées, puis il passa la nuit à réviser toutes les adresses et les noms des enfants du monde.

Au lever du soleil, il était content de lui. Il se sentait prêt.

Il s'apprêta à sortir pour le dire au père Noël, mais il vit, près de la fenêtre, un petit tas de poil à gratter qu'il avait jeté et qui était resté par terre.

Il prit le tas dans sa main, ouvrit la fenêtre et le jeta au loin...

Malheureusement, il n'avait pas vu que les rennes du père Noël se reposaient près du bâtiment... Et tous les rennes, attirés par la couleur, mangèrent le poil à gratter...

Nicolas referma la fenêtre mais ne vit pas que les rennes étaient en train de manger du poil à gratter. Le Père-Noël sortit de son atelier et vit que les rennes faisaient de la techtonik. Le Père-Noël, énervé, alla voir Nicolas et lui dit :

«Nicolas, qu'as-tu fait ?

- Mais j'ai juste lancé le poil à gratter par la fenêtre...

- Tu te moques de moi ? Regarde dans quel état sont les rennes !»

Nicolas vit les rennes danser et dit :

«Oup's, je n'ai pas fait exprès...»

Et, fâché, le père Noël répondit :

«Ce n'est pas une réponse... Et ce n'est jamais de ta faute ! Trouve une solution, et vite !»

Nicolas réfléchit... et soudain, cria de joie :

«Père Noël, je sais ce que nous pouvons faire! Nous allons tous partir à Frianville, dans mon village, où j'ai un ami lutin-médecin. Lui seul pourra soigner les rennes!»

Alors commença un terrible voyage. Les rennes ne cessaient de gigoter dans tous les sens.

Arrivé au-dessus du village, le traîneau s'écrasa sur la place, juste devant la porte du lutin-médecin.

En entendant ce vacarme, le lutin-médecin entrouvrit la porte. Il sut tout de suite comment guérir les rennes : une cuillère de mousse au chocolat. Nicolas et le père Noël retournèrent à l'atelier. Les lutins chargèrent les cadeaux sur le traîneau et la tournée pouvait commencer. Le père Noël étant fatigué, il laissa conduire Nicolas. Celui-ci, tout ému, distribua ses premiers cadeaux. Malgré toutes les catastrophes de ces derniers jours, le père Noël dit à Nicolas : « Tu es le nouveau père Noël, et pas de bêtises l'année prochaine...»

Nicolas répondit : « je ferai de mon mieux, je crois que j'ai compris beaucoup de choses simplement en prenant les rênes du traîneau.

Conduire cet engin a quelque chose d'extraordinaire.

On comprend alors toute l'importance de Noël. »

Et Noël comme chaque année fut merveilleux.

C'est alors que le chef retira le bonnet du lutin. Sa perruque glissa : c'était le Père Fouettard !!!

« Ouf, dit le Père Noël ! Bon débarras ! Il ne nous embêtera plus celui là !!!»

Et le Père Noël put reprendre sa vie d'avant. Quelques temps après, il rencontra une belle petite femme. Il l'épousa et pour le mariage, décida de l'emmener dans sa tournée.

Ils ont eu plein de petits lutins et vivent heureux jusqu'à la fin de leurs jours !!!

« Mes chers lutins, on voulait ma mort mais c'est la Mère Noël qui est partie. Faites attention à vous, l'assassin est parmi nous.

- Nous te protégerons tous ! s'écrièrent plusieurs lutins.

- Je vous remercie, mes amis. »

Le lendemain, lors de l'enterrement de la Mère Noël, le Père Noël s'aperçut qu'un lutin n'y assistait pas. C'était celui qui n'avait eu aucune réaction à l'annonce de la mort de la Mère Noël. Il fallait agir avant lui et rechercher d'autres indices. Il retourna dans la salle où la Mère Noël était morte. Derrière un tableau, il trouva une trappe par laquelle il eut juste la place pour entrer. Il suivit une lumière au fond du couloir.

Il arriva au fond du couloir. Il vit trois portes et il entra dans celle du milieu. Il vit un lutin affalé par terre. Le père Noël lui demanda :

« Qu'est-ce que tu fais là ?

Le lutin lui répondit :

- Bill le lutin qui n'est pas allé à l'enterrement, m'a emmené ici et il m'a assommé, répondit-il tout étourdi encore.

À ce moment là, le père Noël aperçut Bill qui entrait dans la pièce...

« Pourquoi n'es-tu pas allé à l'enterrement, demanda-t-il ?

- Hi hi hi ... parce que c'est moi qui l'ai tué, répondit Bill en sortant un énorme couteau de derrière son dos... »

Le Père Noël recula, mais il était bloqué par la porte !

Heureusement, il venait de visionner un DVD de Kung Fu Panda (de temps en temps, il essayait les cadeaux avant de les offrir aux enfants...) et il se rappela d'une prise que Pô faisait et mit Bill K.O. en un coup !

A ce moment, la police noëltique arriva. Les policiers saisirent Bill.

« Non, cria ce dernier !

- hum hum, dit le chef des policiers... Meurtre de la Mère Noël, attentat contre le Père Noël ... : c'est la prison à vie, et les travaux forcés à perpétuité : et chez nous la prison, c'est des lignes : vous êtes condamné à écrire pendant toute votre existence : "Je ne dois pas m'en prendre au Père Noël et à sa femme" et ça à tous les temps de conjugaison, et même au subjonctif !

- Pitié, s'écria Bill !!! Pas au subjonctif !!!

- Pas de pitié pour les traîtres ! »

Le père Noël fait la grève

Le 10 décembre, le père Noël est très en colère. En effet, les lutins jouent avec les jouets : ils montent sur les voitures télécommandées, ils se battent contre les robots, ils font la sieste avec les poupées... Dans l'atelier, les machines pour fabriquer sont détraquées. Les enfants croient de moins en moins au père Noël et sont de plus en plus exigeants. Les rennes se sont trop empâtés : chocolat, hamburgers et bonbons devant la télé.

Ça ne peut plus durer !

Le père Noël décide ainsi d'aller chercher des conseils auprès de son ami Flocon, le bonhomme de neige.



Après avoir bu un bol de chocolat froid, il lui raconte tous ses malheurs.

« Ne bouge pas mon ami, je vais consulter mon grimoire, *1 000 soucis, 1 000 réponses* », lui répond Flocon.

Flocon tourne les pages de son gros livre.

« J'ai trouvé deux solutions à deux de tes soucis.

À la page 81, pour faire maigrir les rennes, mélange de la carotte, de la salade et "le glaçon sport". Il est facile à voir, il est rouge et il court tout le temps. Tu trouveras le glaçon sport dans la vallée glacée derrière ces collines.

À la page 999, pour tes machines, il faut que tu trouves la seule branche violette de la forêt voisine et elle te donnera le marteau magique qui reconstruira toutes les machines.

- Et pour les autres soucis ?
- Je ne sais pas. Bonne chance !»



Après de longues et difficiles recherches, il trouva la branche violette et le "glaçon sport".

Quand il revint chez lui, les rennes et les machines avaient disparu...

Il trouva un lutin dans un coin. Il lui demanda ce qui s'était passé...

«Tous les autres lutins ont mangé une soupe ensorcelée mais moi, je n'aime pas la soupe...»

Le père Noël retourna voir son ami Flocon...

Mais il ne vit personne. Juste un mot sur la porte où il était écrit en GROS CARACTÈRES :

«Je suis parti au Pôle Nord voir mes cousins, il fait trop chaud ici, je vais fondre. Je rentre quand la météo s'arrange... Pour retrouver tes lutins, tes rennes et tes machines, tu dois aller en haut de la plus haute montagne y chercher la Fleur Magique.»

Le Père Noël, désespéré, retourna chez lui. Pour se donner un peu de courage, il regarda dans l'armoire mais ne trouva plus de chocolat.

«J'en étais sûr... soupira-t-il.»

Là, une souris apparut et dit : «j'ai vu quelqu'un de grand qui est venu chercher un lutin et s'est empiffré de chocolat...»

Alors là, le Père Noël explosa :



«J'en ai marre !!! Trop de soucis !!! Pas de chocolat !!! La plus haute des montagnes !!! Flocon parti !!! Retrouver les lutins, les rennes, les machines !!! Trop c'est trop !!!»

Non, j'irai pas... Je démissionne... Enfin... bon... pas tout de suite.... Puisque c'est ça :
je fais grève !!!»

Sur un papier, toujours planté avec un couteau, un nouveau message :
« Bientôt, ce sera ton tour ! »...



Terrorisé par cette scène, le Père Noël appela ses lutins à son secours:
«A l'aide! La Mère Noël est morte!»
Les lutins arrivèrent aussitôt et ce fut une véritable catastrophe: Certains se mirent à courir dans tous les sens, d'autres se jetèrent par la fenêtre, les plus fragiles se mirent à hurler... mais un seul pourtant semblait garder son calme...

Le père Noël était intrigué. « Tu n'as pas peur » lui demanda le père Noël.

« Non » répondit le lutin.

Le père Noël trouvant cela étrange, alla voir dans toutes les pièces de sa maison. Dans la chambre des lutins, il découvrit sous un lit, un trou dans le plancher. Il y entra et vit quelque chose sur une toute petite table.

C'était une toute petite table qui contenait le grand collier en diamants de la mère Noël, accompagné d'un mot.

Le père Noël l'ouvrit et le lut : « Voici le dernier cadeau que tu lui as offert, je l'ai conservé jusqu'à ce que tu le retrouves. » Il saisit le collier puis rebroussa chemin. Mais il y avait une caméra qu'il n'avait pas vue.

« Mon plan fonctionne comme sur des patins ! » songea l'assassin ...

Le Père Noël mit le collier autour du cou de la Mère Noël en pleurant. Les lutins l'entouraient.



Le père Noël en danger !

Le père Noël fait la grève

Il y avait bien longtemps, le Père Noël et ses courageux lutins, qui fabriquaient comme chaque année les cadeaux pour les enfants, entendirent frapper à la grande porte. Tout le monde s'arrêta de travailler et un lutin alla ouvrir la porte de l'atelier. Sur celle-ci était planté un couteau avec un bout de papier sur lequel était marqué



« À mort le Père Noël ! ».

Le Père Noël, qui avait entendu frapper à la porte, descendit les escaliers et demanda ce qui se passait. Les lutins lui montrèrent le message et le Père Noël eut très peur. Il dit à ses lutins

d'aller chercher des indices dehors.

Pendant ce temps, le Père Noël voulut aller se cacher dans son lit.

Mais, arrivé devant sa chambre, il vit encore un papier poignardé sur la porte...



Le père Noël s'approcha et regarda le papier accroché sur la porte. Il y avait marqué :

« Reste sur tes gardes, père Noël !

Tu vois que, même avec tes lutins, je te surveille de près et je peux surgir à tout moment ! Je te connais bien !

Attention à toi !

Je sais que tu as peur : Voilà ce qui arrive aux menteurs ! »

Très intrigué, le Père Noël décida d'aller voir la Mère Noël.

Il toqua à la porte, mais n'entendant rien, il entra...



Et là... il vit la Mère Noël morte dans son fauteuil.

Pffff ! Mes rennes sont partis, les lutins aussi, comment je vais faire ?
Mais bon je suis en grève !

Le père Noël alla voir un match de basketneige pour se détendre puis il s'en alla pour l'Amérique.

Et là...



À Seattle, il passa devant la vitrine d'un magasin de chocolats et il y aperçut un bonhomme de neige en plastique qui servait de décoration.

En voyant cela, il réfléchit deux minutes et Il se dit : « Comment Flocon le sait-il que les lutins, les machines et les rennes ont disparu ? Et en plus, il aime bien le chocolat ! Peut-être que c'est

Flocon qui est derrière tout ça ? ! »

Le père Noël réfléchit. Il allait traverser la rue quand il se fit bousculer par un client qui sortait rapidement du magasin de chocolats.... C'était Flocon !

Ils se regardèrent un peu surpris. « Flocon, ça alors ! Mais tu ne devais pas être au pôle nord ? »

Flocon ne répondit pas ; il pâlit et tenta de s'enfuir.

Mais le père Noël, qui avait maigri avec toutes ces histoires, le rattrapa vite fait bien fait.

Il le prit par le bras et l'obligea à s'asseoir. « Et maintenant raconte moi ton histoire, où je me fâche encore plus ! »

Flocon s'assit sur le trottoir et dit :

« En fait, quand j'étais petit, tu ne m'avais pas apporté ma PS1... et depuis ce jour, je rêvais de me venger... C'est moi qui suis la cause de tes ennuis. J'aimerais tellement être à ta place de Père-Noël... »

Le Père-Noël lui répondit :

« Si tu veux, tu peux être l'un de mes lutins... »

- Oh ! Oui ! répondit Flocon, comme je voudrais être un lutin ! »

Le père Noël accepta de prendre Flocon à condition qu'il répare les dégâts qu'il avait causés.

Et Flocon s'empressa de partir réparer ses bêtises.

Depuis ce jour, Flocon devint le meilleur lutin du Père Noël. Il avait pourtant un sérieux problème : il devait à tout prix éviter de s'approcher des cheminées ... au risque d'y laisser sa "neige"!

Enfin, puisqu'il ne pouvait pas non plus l'accompagner dans les pays chauds, le père Noël le nomma "Lutin des Neiges".

Plus jamais, il en était certain, le vieil homme ne ferait grève!

- Je m'en doutais. Il ne me reste qu'un moyen pour sauver Noël. Prenez la direction du Mont Canigou en survolant les villages de Baillestavy et Valmanya. »

Quelques minutes plus tard, l'attelage arriva devant une grotte. Dans celle-ci se trouvait le cristal du Temps pour revenir dans le passé.

Ils entrèrent dans la grotte obscure... Seule la lumière du cristal éclairait faiblement la galerie. Au pied du cristal, le père Noël trouva un vieux parchemin sur lequel était écrite la formule magique...

"cristal, cristal... emmène-moi avant Noël"...

Comme par magie, ils furent transportés dans un tourbillon infini...

Quand ils sortirent du tourbillon infini, le père Noël se retrouva... chez lui ! Il regarda l'horloge : 22 heures pile ! Il avait deux heures pour remettre tout en ordre !!! Seulement deux heures !!! Il sauta dans son traîneau et recommença sa tournée. Pas question pour les rennes de discuter !!! On règlera le problème plus tard !!! Et c'est parti pour un tour !

Là, dans les airs, il eut une idée pour les rennes : au lieu des cadeaux : une méga méga surprise-partie...

Mais d'un coup j'entends la sonnerie de la cour sonner. Alors je dis à mon copain « Oh mince, je ne peux pas te raconter la suite de cette histoire car c'est la dernière récréation avant les vacances de Noël, mais je t'assure que tout cela est vrai ».



Devant une telle liste, le père Noël dit :

«Je suis d'accord pour vous faire plaisir, mais vous aurez vos cadeaux à condition que vous vous mettiez au travail immédiatement !

Allez! Faites-moi une belle tournée!»

Alors, les rennes, furieux devant un tel chantage, décidèrent de faire grève...

Pendant que le père Noël pleurnichait dans sa chambre, les rennes organisèrent un bon plan pour saboter Noël : Jacky, Jean-Marc, Albert et Rudulph allèrent échanger les jouets dans les cadeaux. Puis ils appelèrent le père Noël et lui dirent : « On a réfléchi, on veut bien faire la tournée! »



Le père Noël arrêta de pleurnicher et se mit au travail. Il ouvrit ainsi toutes les portes du monde avec sa clé magique et déposa doucement les cadeaux au pied de chaque sapin.

Sur le chemin du retour, les rennes ricanèrent...

« Vous avez fait du bon travail, je suis fier de vous, dit le père Noël, en rentrant je vous donnerai vos cadeaux ! »

Mais soudain, l'ordinateur de bord du traîneau clignota en rouge vif :

« **ALERTE ! ALERTE ! Enfants furieux ! Les cadeaux ont été remplacés !** »

Le Père Noël devint rouge de colère.

« Jacky, Rudulph, faites demi tour !

- Mais pourquoi ? On a déposé tous les cadeaux ! , s'exclama Albert.

- Je sais bien. Mais quelqu'un a échangé les cadeaux des enfants. Si je trouve celui qui a remplacé les cadeaux, il partira à jamais du royaume des Neiges.»

Un lourd silence pesa sur le traîneau, puis Jean-Marc avoua : « Père Noël, c'est nous qui avons trafiqué les cadeaux.

Le chaton et l'homme en rouge

Il y a longtemps dans une petite maison vivait un chaton roux.

Le soir venu, il entendit un bruit qui le fit sursauter. Il se dirigea vers la pièce principale et vit un vieil homme barbu vêtu d'un costume rouge.



Le chat demanda d'un air fatigué:

«Qui êtes-vous?

L'homme en rouge répondit :

- Le père Noël!

Le chat bondit de joie et dit :

- Est-ce que vous avez mes souris ?

- Tes souris ?? Désolé, mais je ne travaille pas pour les chatons. Si je me mets à distribuer des cadeaux à tous les félins du monde, je n'ai pas fini ma tournée !»

Le petit chat roux recula, méfiant, observa attentivement l'homme en rouge puis répondit furieusement : « Mais.... alors vous n'êtes pas le père Noël, vous êtes un imposteur ! »

L'homme en rouge lui répondit : « Moi, un imposteur ! Non ! Je suis le Père Noël des enfants. Regarde ma hotte pleine de jouets, mon costume, ma barbe et mes rennes dans la rue !

Ton Père Noël passera un peu plus tard. L'as-tu déjà vu ?

- Non ! Vous savez, comme il fait moins de bruit que vous, je ne le vois jamais.

- Petit chat, ton Père Noël ressemble à un félin et comme toi il a de longues moustaches et des pattes de velours. Ses habits sont verts et jaunes.

- D'accord Père Noël des enfants. Vous voulez un verre de lait et des biscuits ? Ils sont posés sur la table noire.

- Je te remercie, mais je n'ai pas le temps. Ma tournée est bien longue ! Endors-toi pour que tu voies la magie de Noël. »

- D'accord, mais où le père Noël des chats posera mes souris? demanda le chaton.

- Ici, au pied du sapin, répondit le père Noël. »
 Puis il s'en alla. Le chaton bien décidé à ne pas s'endormir, s'installa confortablement sur un coussin au pied du sapin. Lorsqu'un homme vêtu d'un manteau orange et noir entra dans le salon. Le chaton sursauta, il dit précipitamment :



«Vous êtes le père Noël des chatons?
 Oui, oui, venez, c'est bien ici, vous avez beaucoup de souris?? Elles sont bien juteuses? Mais vous n'êtes pas habillé en vert et jaune!! Donc vous n'êtes pas le père Noël des chatons? Pfiou.... Combien de

temps devrais-je encore attendre pour pouvoir déguster ces bonnes souris!!»

Le père Noël étonné répondit :

«Non, je ne suis pas le père Noël des chatons, mais je suis le père Noël des parents. Bon je suis pressé, au revoir petit.»

Une heure après le père Noël des chatons arriva enfin. Mais avait-il pensé aux souris....

Le chaton se précipita encore une fois :

«Avez-vous mes souris, dit le chaton ?

- Attends, attends un peu, répondit le Père Noël. je vais boire le lait mais les gâteaux, je ne peux pas. Ils ont donc oublié que je suis carnivore !!

- Avez-vous mes souris, répéta le petit chat ?

- Mais, mais quelles souris petit chat ?

- Bah... Les souris que je vous ai commandées !

- Oh ! Je le savais !

- Vous saviez quoi ???

Un de mes lutins a ouvert un cadeau. C'était sûrement le tien ! Et les souris ont dû s'enfuir ! Ou alors, il les a mangées ! (c'était un lutin-chat)...)»

Et le Père Noël s'en alla, désolé.

Le chaton, furieux, le suivit et sauta dans son traîneau, bien décidé à retrouver ce lutin qui lui avait gâché son Noël...

La colère des rennes

Le 24 décembre, au royaume des Neiges, le moment du départ du Père Noël pour sa tournée était arrivé...

Mais les rennes ne voulurent pas avancer !

Le Père Noël leur demanda :

« Nom d'une barbe ! Pourquoi ne partez-vous pas ?

- Parce qu'on travaille tout le temps à Noël et qu'on n'a jamais de cadeaux... Normalement, à Noël, tout le monde a des cadeaux !!! »



Le père Noël fut très surpris.

«Des cadeaux ? Pour vous ? Mais vous êtes des animaux ! On ne distribue pas des cadeaux à des animaux !»

Alors, les rennes se fâchèrent : « Ce n'est pas juste de dire ça : tous les enfants sont aussi des animaux !

On ne part pas !»

Alors le père Noël comprit qu'ils avaient raison. Il leur demanda ce qui leur plairait.

Les 10 rennes se réunirent et préparèrent leur liste, puis ils la donnèrent au père Noël :

- Une X-box one
- Une amoureuse
- Le jeu GTA 9 (car chez le père Noël, ils ont toujours de l'avance sur les cadeaux)
- Des nerfs pour tirer sur les lutins
- Une robe de princesse pour aller au Macumba des rennes
- Des pots de Nutella, au moins 10 !
- Un Monopoly millionnaire
- Une guitare électrique
- Un déguisement de Zombie
- Un éléphant de compagnie



Prise de panique, elle s'était enfuie... Elle n'avait rien osé dire, car elle avait très peur, mais quand elle sut que le Père Noël était en prison, elle alla tout dire à la police. Malheureusement, ils ne la crurent pas... Ils l'écouteront raconter son histoire et se moqueront d'elle. Tout à coup, parmi les policiers, elle distingua un homme qui ressemblait au Père Fouettard !...

« Là !!! C'est lui ! Là ! Ici je vous dis, je le reconnais, le Père Fouettard ! Il a une longue barbe noire, arrêtez-le ! »

Alors, comme il était reconnu, le Père Fouettard s'en alla en courant. Un des officiers de police lança une poursuite dans tout le village. « Viens ici que je t'attrape, espèce de longue barbe noire ! » cria-t-il.

Tout à coup, le Père Fouettard trébucha. L'officier de police en profita pour l'arrêter. « Venez m'aider, bande d'andouilles ! » cria le policier à ses collègues. Les gens qui étaient là vinrent l'aider et quelques minutes plus tard, le père fouettard était en prison. Quand la nouvelle de son emprisonnement arriva aux autorités, le Père Noël put sortir de prison. Il refit les cadeaux, il donna des jouets de fille à des filles et des jouets de garçon à des garçons. Il finit sa tournée, alla se coucher et, à partir de ce jour, le Père Noël décida de toujours regarder régulièrement le clocher lorsqu'il travaillerait.



Quand le Père Noël arriva au Pôle Nord le chaton tomba du traîneau et se retrouva dans la neige froide. Devant lui il y avait une grande maison de bois. Le chaton se releva et se dirigea vers la maison.



Il frappa à la porte « TOC, TOC, TOC » et un lutin vint lui ouvrir :

« Que voulez-vous ?

- Y a-t-il un lutin-chat ici ?

- Oui pourquoi ?

- Parce que je suis venu lui reprendre ma part, à ce voleur ! Qu'on me le présente tout de suite !

- Et bien, bonjour grand veinard : tu as la chance de te trouver devant le lutin chat du père Noël, le seul, le vrai, l'unique...

- Mais tu es fou ? Je te dis que je suis venu faire la fête au lutin chat, tu me dis que c'est toi, et tu ajoutes que j'ai de la chance ?

- Et oui, mon grand : tu vois, tu as eu la grande chance d'être choisi...

- D'être choisi ? D'être choisi pour ne pas avoir de cadeaux ?

Rends-les moi !

- Tu n'es pas si loin de la vérité : entre donc que je t'explique ce qu'il s'est passé...Mais promets-moi de ne pas me frapper, hein ?»

Le chaton, qui avait quand même un peu froid, entra écouter l'histoire du lutin chat...

Le chaton dit : « Je veux bien entendre ton histoire, mais fais vite, parce que moi je n'ai pas toute la nuit ! » « Oui, oui... » Répondit le lutin chat en marmonnant, « Que les jeunes sont devenus impatientes... » Et le lutin chat alla s'asseoir à côté du feu et commença son histoire : « Nous t'avons fait venir au Pôle Nord des chats car tu es le seul à connaître l'existence du père Noël des félins, et que tu es un chat très agile et rapide. Ce père Noël des félins a nommé un lutin de chaque race pour tirer son traîneau : un tigre, un lion, une panthère... et un chat. Mais moi, je me fais trop vieux, je vais bientôt partir à la retraite. À moi les grandes vacances, le soleil et du temps pour trouver l'élue de mon cœur... !

Tu as donc été choisi pour être mon successeur... » « Quoi, moi ? Mais tu es fou ? Je ne vais pas rester ici ! » « Mais si, regarde comme c'est beau : la neige, les sapins... » « Mais, je vais mourir de froid ! » « Ne t'inquiète pas, tout est prévu : tu auras des petits chaussons bien chauds, des couvertures, ... » « Et pour mes souris ? » « Si tu travailles bien, tu en auras à volonté : des bien grosses et bien juteuses : les meilleures que tu puisses manger ! » Le chat réfléchit un instant et répondit : « Finalement, ce travail de lutin chat me semble bien intéressant. J'vais rester un moment avec toi ! » Et le chat resta au Pôle Nord pour suivre sa formation de lutin chat où il vécut heureux avec ses nouveaux amis du traîneau des félins.

À ce moment-là, il prit peur et s'enfuit sur son traîneau. Mais, soudain, un de ses rennes s'arrêta net et se coucha.
« Mais que fais-tu là ?? Ils se rapprochent ! Relève-toi vite ! » s'écria le Père Noël. Le renne refusa d'obéir et le Père Noël fut arrêté. Il était très triste et n'arrivait pas à croire à ce qu'il vivait. C'était la première fois que cela lui arrivait...



Une petite fille, nommée Rocky, avait tout vu, et savait qu'il s'était passé quelque chose. Elle essaya bien d'expliquer ce qu'elle avait vu, mais personne ne la crut...

Pourtant, son histoire était simple :

Ce 24 décembre, à 9 heures, Rocky était partie à la recherche de son chien Cadix (un chien tout blanc avec de grandes oreilles et une queue toujours en l'air). Elle avait suivi ses traces dans la neige en direction de l'église. Puis les traces s'éloignaient du village, derrière les champs. Elle les avait suivies et était arrivée devant une grande bâtisse très bien décorée, avec des rennes dans la cour et de petits hommes à l'intérieur. Par l'une des fenêtres, elle avait vu tout ce monde courir dans tous les sens avec des paquets dans les bras. Un seul homme avec une barbe blanche et habillé de rouge donnait les ordres. Elle n'en croyait pas ses yeux : c'était la maison du Père Noël !

Elle était restée une bonne heure à les regarder. Et c'est là, qu'elle avait vu, à l'écart de tous, un grand homme avec une longue barbe noire et un fouet accroché à sa ceinture. Il trafiquait l'horloge.

Rocky n'en croyait pas ses yeux ! Elle n'arrivait pas à distinguer son visage car la lumière faisait de l'ombre sur cet homme... Mais elle était certaine qu'elle l'avait vu enlever les piles de la pendule du Père Noël pour qu'il soit en retard pour la tournée de Noël !

Elle avait également vu que l'homme remplaçait l'un des rennes du Père Noël par une machine qui s'arrêtait toutes les trois secondes. Tout cela s'était passé vers 17 heures, l'heure où le Père Noël faisait sa sieste journalière. Quand soudain l'homme se retourna pour fuir les lieux, Rocky vit enfin le visage de ce voyou : le Père Fouettard ! Elle l'avait seulement vu dans des livres, elle ne pensait pas qu'il existait pour de vrai. Mais là devant elle, c'était bien lui.

Changement d'heure

Il était une fois un Père Noël qui préparait sa tournée.
Le moment important approchait mais tout n'était pas prêt.
Il regarda l'heure pour se rassurer.
Il était 17 heures à sa pendule.



C'était curieux parce qu'il faisait déjà nuit noire.
Malgré tout, le Père Noël se remit à travailler.
Il continua à fabriquer ses jouets, mais il trouvait quand même qu'il était un peu tôt pour qu'il fasse nuit alors qu'il n'était que 17 heures...
Il sortit donc et alla voir à l'église quelle heure il était...



Là, il vit qu'il était en réalité presque minuit. Furieux, il rentra en courant voir ses lutins et leur dit :
« Les lutins, dépêchez-vous, la tournée commence. »
Alors dans un mouvement de panique, les lutins se mirent à courir dans tous les sens. Ils terminèrent les derniers cadeaux...mais

firent plusieurs erreurs :
Ils rangèrent les poupées dans des boîtes de voitures, un lutin endormi fut emballé, et même des crottes de rennes furent déposées dans des paquets cadeaux.
Le père Noël partit ainsi faire sa tournée et déposa ses premiers cadeaux puis tous les autres. Il rentra chez lui et alluma la radio en route.
Il écoutait tranquillement les informations quand il entendit que des crottes de rennes, des lutins et des poupées pour les garçons avaient été distribués.
Il entendit également que, comme des familles avaient porté plainte, la police s'était mise à sa recherche.
Le Père Noël reconnut alors des alarmes et vit une, deux, trois voitures de police...

Le père Noël pète les plombs

C'est l'histoire d'un père Noël qui était très sage... Sauf quand il oubliait de prendre ses médicaments...
S'il les oubliait, il commençait par suer, ensuite il tremblait et... boum !
Il péta les plombs !
Alors il cassait tout, mordait dans les troncs des sapins et donnait même du poison à ses rennes...

Un jour le Père Noël avala toutes ses pilules et devint complètement fou.
Il alla dans la forêt et rencontra un lutin maléfique. Désespéré, le Père Noël lui demanda de l'aide.

« Ah, tu veux être soigné, dit le lutin, ne plus faire de crises ! J'ai une potion que j'ai faite et qui t'aidera. »
Le père Noël accepta. Il but une gorgée de la potion et s'endormit.
Mais heureusement, un petit lutin du père Noël qui passait par là avait tout vu.
Alors, il alla prévenir les autres.



En s'éloignant, il repensa au visage du lutin maléfique : « Je l'ai déjà vu quelque part, mais où ... ? »
Il décida de changer de route et se précipita chez lui. Là, il alluma sa boule de Noël, brancha la connexion lutinnet et se rendit sur le site beneylutin.fr. Après quelques clics, dans le dossier des anciens employés, il retrouva sa carte d'identité et découvrit qu'il avait jadis été licencié pour faute grave !

Le lutin éteignit la boule de Noël et alla prévenir le chef des lutins.
« J'ai une mauvaise nouvelle. Un lutin a endormi le Père Noël avec une potion.
- Est-ce vrai ce que tu me dis ? Comment te croire, toi qui racontes souvent des bêtises.



- Mais, ajouta le petit lutin, j'en suis sûr ! J'ai vu la scène de mes propres yeux. En plus, j'ai regardé sur « beneylutin.fr » et j'ai pu voir que c'était un des anciens employés du Père Noël. Il détestait Noël, à chaque fois il voulait tout gâcher. Le père Noël l'avait licencié parce qu'il avait détruit tous les jouets deux semaines avant Noël.

- Mais, c'est très grave, s'exclama le chef des lutins.
- Suivez-moi, je sais où le Père Noël se trouve. »

Ils se mirent en route... Après quelques heures de marche, ils découvrirent le père Noël affalé dans la neige. Il était en train de se réveiller difficilement...

Mais tout à coup, il commença à suer, à trembler de tous ses membres et boum ! Il péta les plombs : il lança des boules de neige sur les lutins, voulut les attraper, grimpa aux arbres, avala dix pommes de pin, brouta les feuilles mortes...

Soudain, il tomba dans un trou et disparut !

Les lutins coururent mais le trou s'était refermé. Alors ils creusèrent un tunnel et là, ils trouvèrent une grotte où un panneau indiquait : "Water Closet au fond à gauche", "salle de réunion au fond à droite", "tout droit, c'est la mort !"



«Attention ! C'est un piège ! cria un des lutins, il ne faut pas aller tout droit !!!

- Mais si, il le faut, cria le chef des lutins ! Je suis sûr qu'il est là ! Regardez ! Son bonnet est devant la porte !!!»

Les lutins prirent tout droit, ouvrirent la porte et découvrirent : Le Père Noël !!!

Le père Noël était attaché sur un fauteuil qui faisait peur.

« Vite ! Sortons-le de là.

- Mais comment faire, dirent les lutins ?

- On va tous descendre dans ce trou. »

Alors tous les lutins se mirent à chercher une corde. Quand ils l'eurent trouvée, tous les lutins descendirent un par un. Le père Noël était en train de trembler et de suer attaché sur son fauteuil.

« Il faut le sortir de là !

- Mais comment ?

- On va le calmer, j'ai pris ses médicaments répondit un des petits bonshommes ».

Une heure plus tard, après beaucoup d'efforts, ils étaient en haut de la grotte. Après une longue marche ils furent de retour au chalet.

« Allez vous reposer Monsieur », dit un lutin au Père Noël.

Le Père Noël alla se reposer sur son fauteuil et alluma la télé.



Il voulut mettre la chaîne M6 RENNE, mais il se trompa de bouton.

Il mit le programme CALENDRIER PÈRE NOËL et vit que Noël était dans deux jours !

Le père Noël s'exclama : « Pffouu ! Mais quel boulot il nous reste ! Et plus que deux jours ? Et moi qui dois me reposer !

Comment allons nous faire ? Nous n'aurons jamais le temps de tout construire, de tout préparer...»

Il s'affala dans son fauteuil et soupira très fort ; puis, il eut une idée, une idée curieuse, une idée qui ne lui plaisait pas beaucoup, mais la seule idée qu'il avait pour sauver Noël cette année :

Il écrivit un courriel sur son ordinateur et commanda à tous ses lutins de l'envoyer à tous les parents du monde (par courriel, ce serait rapide vu qu'il avait toutes les adresses des familles) : cette lettre demandait aux parents, pour une fois, de prendre le relai du père Noël et d'acheter pour leurs enfants des cadeaux.

C'est pourquoi, depuis ce temps, dans certaines familles, les parents achètent aussi des cadeaux pour leurs enfants... Heureusement, le père Noël est toujours là pour compléter les cadeaux (parce que les parents n'ont pas toujours de bonnes idées...).